

LEÇON 47

| | |
|---|---------------|
| 1 | PRIÈRE |
|---|---------------|

Animateur de groupe. Priez et recommandez au Seigneur votre groupe ainsi que ce cours sur la proclamation du royaume de Dieu.

| | |
|---|---|
| 2 | MISE EN COMMUN (20 minutes) [<i>CULTE PERSONNEL</i>] OSÉE 2, JOËL 2, AMOS 5, JONAS 1 |
|---|---|

À tour de rôle, dites (ou puisez dans vos notes) brièvement ce que vous avez retenu de la méditation des passages bibliques indiqués (Osée 2, Joël 2, Amos 5 et Jonas 1) lors d'un des moments personnels passés avec Dieu. Écoutez la personne qui parle, prenez-la au sérieux et acceptez-la. Ne contestez pas ce qu'elle dit. Prenez des notes.

| | |
|---|--|
| 3 | MÉMORISATION (5 minutes) [<i>LES VERSETS CLÉS DANS ROMAINS</i>] ROMAINS 16.17 |
|---|--|

Méditez, mémorisez et révisez deux par deux: Romains 16.17.

| | |
|---|--|
| 4 | ENSEIGNEMENT (85 minutes) [<i>LES PARABOLES DE JÉSUS</i>] LES BREBIS ET LES BOUCS |
|---|--|

«La parabole des brebis et des boucs» dans Matthieu 25.31-46 traite du

JUGEMENT DANS LE ROYAUME DE DIEU

Lire Matthieu 25.31-46.

1. Comprendre le sens naturel de la parabole.

Introduction. La parabole est racontée en langage figuré et sa signification spirituelle en dépend. C'est pourquoi nous étudierons d'abord les mots, ainsi que les faits culturels et historiques qui tapissent la toile de fond du récit.

Discuter. Quels sont les éléments réalistes de ce récit?

Notes.

Ce n'est pas à proprement parler une *parabole*, mais le récit contient des *éléments de parabole*. Ainsi, les brebis et les boucs se côtoient et se mélangent pendant le jour, lorsqu'ils paissent. Mais le soir, lorsque le berger appelle les brebis, les boucs ne réagissent pas. Les brebis entendent et reconnaissent la voix du berger et se rassemblent autour de lui (Jean 10.1-6). Quant aux boucs, il faut les chasser.

Matthieu 25.31-46 est une description saisissante du jour du jugement dernier en se servant de ce symbolisme.

2. Examiner le contexte immédiat et discerner les éléments de la parabole.

Introduction. Le contexte de «l'histoire» de la parabole peut être «le cadre» et «l'explication ou l'application» de la parabole. Le contexte peut indiquer l'*occasion* saisie par Jésus-Christ pour raconter la parabole, ou décrire les *circonstances* au moment où il la raconte. Le contexte ou décor se trouve habituellement *avant* la narration; l'explication ou l'application intervient *après* la narration.

Découvrir et discuter. Quels sont le cadre, le récit et l'explication ou l'application de cette parabole?

Notes.

(1) **Le contexte de la parabole est contenu dans Matthieu 24 et 25.**

Il décrit le jugement dernier. Ces deux chapitres contiennent les enseignements de Jésus sur *les dernières choses*. Leur message exhorte les chrétiens à la vigilance dans la perspective du retour de Christ pour juger et récompenser. Les prophéties de ces chapitres se réfèrent à des événements du proche avenir comme de l'avenir lointain, celui de la fin des temps.

Dans Matthieu 24, le jugement imminent sur Jérusalem et le jugement dernier sur le monde entier lors de la seconde venue, s'imbriquent pour constituer un enseignement majeur sur *les dernières choses*. La catastrophe qui va fondre sur Jérusalem sert de *type*, c'est-à-dire d'exemple qui illustre la tribulation de la fin des temps.

Dans Matthieu 25, la parabole des dix vierges enseigne à tout chrétien le devoir de veiller et de se préparer chaque jour, car l'instant de la seconde venue de Christ est inconnu. La parabole des talents enseigne que tout chrétien doit faire un usage fidèle et zélé des aptitudes et des occasions que Dieu lui donne, avant le jugement dernier. C'est à ce moment-là que Jésus décrit le jugement final dans un langage dramatique et symbolique.

(2) **L'histoire se présente sous la forme d'une description du jugement dernier.**

(3) **L'explication ou l'application de la parabole revêtent la même forme.**

3. Identifier les détails pertinents ou secondaires de la parabole.

Introduction. Jésus n'a pas attribué à tous les détails de la parabole une signification spirituelle. Les détails pertinents sont ceux qui confirment la leçon centrale, le thème principal ou la leçon fondamentale de la parabole. Nous ne devons donc pas attribuer une portée spirituelle indépendante à chaque détail du récit de la parabole.

Découvrir et discuter. Quels sont les détails de cette parabole qui sont vraiment essentiels ou pertinents?

Notes.

Le trône du jugement. C'est un détail pertinent, car il est directement lié au jugement dernier, à la seconde venue de Jésus-Christ.

Le trône du jugement se trouve-t-il sur la terre ou dans les airs? En s'appuyant sur Zacharie 14.4, certains chrétiens placent le trône sur la terre. Or, Zacharie 14.1-5 ne parle pas de trône du tout! Le prophète décrit *les dernières choses* du «Jour de l'Éternel» à la manière de l'Ancien Testament, en termes d'événements survenus au peuple d'Israël dans le pays d'Israël (cf. Apocalypse 20.8-9). Dans le livre de l'Apocalypse, le trône de Dieu et de l'Agneau, Jésus-Christ, est généralement situé dans les sphères élevées (Apocalypse 4.1-2; 5.6; 20.11-12; cf. Matthieu 19.28-29; 25.31), probablement dans les airs où les vrais chrétiens monteront avec joie pour rencontrer Christ (1 Thessaloniens 4.15-17).

Sans aucune garantie biblique, certains chrétiens distinguent trois trônes différents de jugement, à trois occasions différentes.

- * Ils pensent que «le tribunal de Christ» (2 Corinthiens 5.10) n'est que pour le jugement des croyants lors du prétendu Enlèvement ou «première» seconde venue de Christ. Ils estiment que le trône de Christ est au ciel.
- * Ils pensent que «le trône de gloire» de Christ (Matthieu 25.31) sert au jugement de toutes les nations à l'exception d'Israël, lors de la prétendue apparition ou «deuxième» seconde venue de Christ, trois ans et demi ou sept ans plus tard, et juste avant l'instauration du prétendu royaume de mille ans. Ils estiment que le trône de gloire de Christ est dressé sur la terre (Zacharie 14.4).
- * Et ils pensent que le «grand trône blanc» (Apocalypse 20.11) sert uniquement au jugement de tous les incrédules à la fin du prétendu règne de mille ans de Christ sur la terre, mille ans après le deuxième des trois jugements. Ils estiment que le grand trône blanc est également au ciel.

Mais ces différents noms correspondent tous à l'unique et final trône de jugement de Christ lors de sa seule et unique seconde venue.

Le juge. Ce détail est pertinent, car il est directement lié au jugement final lors de la seconde venue de Christ. Qui est le *Juge*; Dieu le Père ou Dieu le Fils?

Dans les œuvres divines comme la création, la providence, la rédemption et le jugement, les trois personnes de la sainte trinité (Dieu trinitaire) coopèrent. Cependant, dans le passage présent, il est clair que l'honneur de juger est confié à Jésus-Christ en tant que Médiateur pour récompenser son œuvre de médiation (Daniel 7.13-14; Matthieu 13.41; 16.27; 26.64; 28.18; Jean 5.22-23, 27-29; Philippiens 2.9-10). Jésus est appelé le *Roi* (Jean 18.36; Apocalypse 19.16) et il est revêtu de toute autorité dans les cieux et sur la terre (Matthieu 11.27; 28.18; Jean 3.35; 13.3; Éphésiens 1.22). Celui qui, dans Apocalypse 20.11, est assis sur le grand trône blanc est Jésus-Christ (Matthieu 19.28; Apocalypse 5.6), qui vient pour moissonner la récolte finale (Apocalypse 14.14) et devant qui «la terre et le ciel (des étoiles) s'enfuient» (Apocalypse 6.14; 20.11). Cela ne signifie pas que l'univers sera totalement annihilé au jugement dernier, mais plutôt qu'il sera totalement renouvelé (2 Pierre 3.10; Actes 3.21; Romains 8.21).

Les anges. Ils ont une importance, car ils sont directement liés au jugement dernier lors de la seconde venue de Christ. Quelles sont les fonctions des anges?

Ils sont associés à Jésus-Christ dans *les temps de la fin*. À sa seconde venue, ils formeront le cortège glorieux de Christ et s'acquitteront de deux tâches importantes :

- * Premièrement, après la résurrection d'entre les morts (1 Corinthiens 15.42-49) et la transformation des gens vivant encore sur la terre (1 Corinthiens 15.50-52), les anges *rassembleront* les élus (brebis) de tous les lieux du monde. Tous les élus de Dieu, c'est-à-dire tous les vrais croyants de l'Ancien Testament et tous les vrais croyants de la période néotestamentaire seront enlevés dans les nuées à la rencontre de Jésus-Christ dans les airs (Matthieu 24.31, 40a, 41a; 1 Thessaloniens 4.15-

17) pour l'accueillir, le glorifier et s'émerveiller (2 Thessaloniens 1.10).

* Deuxièmement, les anges *arracheront* du royaume de Dieu tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité (Matthieu 13.41), c'est-à-dire que plus tard, lors de ce même jugement, ils conduiront toutes ces personnes (les boucs) devant le trône de Jésus dans les airs. En coopération avec les anges, Christ leur réservera une place à sa gauche pour les juger (Matthieu 13.49; 25.31-33; Jude 1.14-15). Au terme du jugement final, les anges jetteront ces personnes corps et âmes dans l'enfer (Matthieu 13.42,50; 2 Thessaloniens 1.7-9; Apocalypse 14.17-20).

Les nations. La mention des nations qui seront rassemblées devant le trône du jugement a une importance, parce qu'elle est directement liée au jugement dernier, lors de la seconde venue de Christ. Qui sont ces *nations* rassemblées devant le trône du jugement?

Certains chrétiens croient que le jugement décrit dans Matthieu 25.31-46 est différent de celui décrit dans Apocalypse 20.11-15. Ils disent que Matthieu 25 décrit le jugement des nations païennes selon la manière dont elles auront traité la nation juive, et qu'Apocalypse 20 décrit un autre jugement mille ans plus tard, le jugement des pécheurs impénitents (tous les païens). Cette distinction ne repose sur aucune garantie biblique.

Le jugement décrit dans Matthieu 25 et celui décrit dans Apocalypse 20 sont une seule et même chose, un seul et même jugement final. Le jugement décrit dans Matthieu 25.31-46 est aussi *universel et final* que le même jugement décrit dans Apocalypse 20.11-15. Matthieu parle de «toutes les nations» et ne mentionne pas la nation juive séparément. Apocalypse déclare que «la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux» et que «les grands et les petits se tenaient devant le trône». Ce passage n'exclut personne de cette résurrection générale et du jugement final. De plus, Matthieu 19.28 mentionne que la nation juive sera jugée «au renouvellement de toutes choses» lorsque Jésus «sera assis sur le trône de sa gloire» ce qui se produira en même temps. Daniel 12.2; Jean 5.28-29 et Actes 24.15 enseignent que les justes et les injustes ressusciteront en même temps et seront jugés en même temps au dernier jour de l'histoire humaine sur cette terre présente. La Bible enseigne une seule résurrection des morts et un seul jugement final de tous ceux qui auront vécu sur la terre. Les *nations qui sont rassemblées devant le trône* sont donc *les gens qui auront vécu ici-bas, quelle qu'ait pu être leur nationalité*.

Les brebis et les boucs. Ce détail est pertinent, parce qu'ils sont directement associés au jugement final lors de la seconde venue de Christ. Que représentent *les brebis* et *les boucs*? Voir le point 5.

Brebis et *boucs* sont des symboles de l'Ancien Testament. *Les brebis symbolisent* les gens qui croient en Jésus-Christ et le suivent. Ils sont doux et obéissants (Ps 79.13 ; Jean 10.3-4,27). *Les boucs symbolisent* pour leur part, ceux qui sont belliqueux, agités et destructeurs (Ézéchiel 34.17-19; Daniel 8.5,7,21). Au jugement dernier, la manière dont chacun aura traité «l'un de ces plus petits des frères de Jésus» dira s'il était une brebis ou un bouc. Le contraste dans Matthieu 25 est donc entre ceux qui sont sauvés par la foi (les brebis) et ceux qui sont perdus à cause de leur incrédulité et de leur désobéissance (les boucs).

Qui sont les frères de Jésus-Christ? Voir le point 5. D'après Matthieu 12.5 et 28.10, ce sont les vrais chrétiens, ceux qui sont disciples de Christ et qui font la volonté de Dieu. «*Les plus petits* des frères de Jésus» sont les chrétiens qui ont besoin d'aide, comme les chrétiens affamés, les chrétiens isolés, les chrétiens pauvres, les chrétiens malades et les chrétiens emprisonnés (persécutés). Bref, ce sont tous les chrétiens nécessiteux.

Les brebis sont appelées justes. C'est un détail intéressant, parce que c'est une déclaration prononcée par Jésus lui-même lors du jugement dernier, à sa seconde venue. Pourquoi les brebis sont-elles appelées *justes*?

Les brebis sont appelées *justes* parce que non seulement elles sont considérées et traitées comme justes par Dieu en raison de leur foi en Jésus-Christ, mais aussi parce qu'elles mènent une vie juste. C'est *une justice imputée et impartie*! Ces chrétiens sont justifiés par la foi (justice imputée) et mènent une vie juste et sanctifiée par la foi (justice impartie). Les mots par lesquels Jésus accueille les justes montrent qu'ils ont mené leur vie de chaque jour en faisant preuve d'amour, de compassion et de bonté envers les autres, même envers les plus modestes des chrétiens. Ce n'est pas par des miracles spectaculaires et de grandes choses (Matthieu 7.21-23), mais dans les choses simples et ordinaires de la vie que ces chrétiens ont prouvé qu'ils étaient disciples de Jésus-Christ (Matthieu 10.40-42; 25.35-36). Ces disciples sincères, qui honorent Jésus-Christ dans les choses banales de la vie sont déclarés justes. Ils ont rendu service spontanément, joyeusement, par reconnaissance et de façon humble, puis ils avaient complètement oublié ce qu'ils avaient fait.

Les boucs sont déclarés injustes. C'est un détail intéressant, parce que c'est une déclaration prononcée par Jésus lui-même lors du jugement dernier, à sa seconde venue. Pourquoi les boucs sont-ils appelés *injustes*?

Les boucs sont appelés *injustes*, autrement dit, ils ne sont pas simplement considérés ou traités comme injustes à cause de leur incrédulité, mais aussi parce qu'ils n'ont pas mené une vie juste. Les mots par lesquels Jésus condamne les injustes montrent qu'ils sont surtout condamnés pour leurs *péchés de négligence*! Ce passage ne mentionne aucun acte coupable comme l'idolâtrie, le meurtre, l'adultère, le vol, etc., uniquement des péchés de négligence; ils ont négligé de manifester de l'amour, de la compassion, de la bonté envers les autres, en particulier envers les plus modestes des chrétiens. Leur réaction de surprise à l'écoute du verdict de leur rejet s'enracine dans leur illusion complète et leur incrédulité.

Le fondement du salut. Ce détail est très pertinent, car Jésus l'enseigne de façon directe au jugement dernier lors de sa seconde venue. Quel est le seul fondement du salut?

Dans Matthieu 25, avant même de mentionner les *bonnes œuvres* des justes, Jésus souligne le fondement de leur salut; toutes leurs bonnes œuvres reposent sur *le fait qu'ils ont été choisis par Dieu de toute éternité pour hériter le royaume* (Matthieu 25.34). Que Dieu les ait choisis «*avant la création*» (Éphésiens 1.4) ou «*dès la fondation du monde*» (Matthieu 25.34), cela ne change rien, car le résultat est le même. Ce ne sont pas les bonnes œuvres des justes qui sont le fondement de leur salut, mais la compassion et la grâce souveraines de Dieu. Leurs bonnes œuvres sont le *fruit* et non la *racine* de la grâce. C'est pourquoi toute la gloire doit revenir à Dieu seul! L'arbre illustre bien la relation entre la grâce, la foi et les bonnes œuvres. Sa racine représente la grâce de Dieu, son tronc la foi des chrétiens et ses fruits leurs bonnes œuvres (cf. Éphésiens 2.8-10).

Le critère du jugement. C'est un détail pertinent car Jésus l'implique directement au verset 34; il suffit de comparer le verset 34 avec Jean 3.36 et 2 Thessaloniens 2.13-14: «Celui qui *croit* au Fils *a la vie éternelle*; celui qui *ne croit pas* au Fils *ne verra point la vie*, mais la colère de Dieu demeure sur lui» (Jean 3.36); «Pour nous, frères bien-aimés du Seigneur, nous devons à votre sujet rendre continuellement grâces à Dieu, parce que Dieu vous a choisis *dès le commencement* pour le salut, par la sanctification de l'Esprit et par *la foi* en la vérité. C'est à quoi il vous a appelés par notre Évangile, pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ» (2 Thessaloniens 2.13-14). Quel sera le critère du jugement?

Le critère du jugement final sera la *foi* en Jésus-Christ. Tout le monde sera jugé selon sa foi en Jésus-Christ ou son incrédulité. La *preuve* de la foi authentique ou de l'incrédulité sera manifestée par la manière dont les gens auront traité «l'un de ces plus petits de mes frères», c'est-à-dire la manière dont ils auront traité les autres chrétiens. Les bonnes œuvres des croyants, qu'elles soient nombreuses ou peu nombreuses, seront la preuve de leur foi sincère. Les péchés de négligence des incroyants, qu'ils soient nombreux ou peu nombreux, seront la preuve de leur incrédulité. Au jugement dernier, les bonnes œuvres des chrétiens (comme preuve de leur foi) ou les péchés de négligence des incroyants seront *révévés publiquement*. Le critère du jugement sera donc bien la foi ou l'incrédulité, et non les œuvres.

La «loi» est la mesure ou la norme juste de Dieu pour le jugement final (condamnation). Sur la question du salut, la loi ne peut que condamner toute personne comme coupable et perdue. Mais sur la question du jugement final, la loi sert de mesure ou d'étalon pour récompenser les croyants et punir les incroyants et les méchants. La question du salut est réglée au cours de la vie de l'individu, avant sa mort, mais le jugement ne sera prononcé qu'à la fin de l'Histoire. Alors tous les humains seront jugés selon leurs bonnes œuvres ou selon leurs mauvaises œuvres (Ecclésiaste 12.14; Romains 2.6-11; 2 Corinthiens 5.10; Éphésiens 6.8).

Les injustes seront seulement condamnés. Ils seront punis sur la base de leurs œuvres imparfaites et conformément à leurs œuvres impies et injustes. Les méchants seront condamnés parce qu'ils n'ont pas cru en Jésus-Christ et parce qu'ils ont fait le mal. Ils seront châtiés selon ce que leurs mauvaises œuvres méritent.

Les justes seront sauvés sur la *base* de leur élection qui se manifeste clairement dans leur appel, leur justification par la foi et la sainteté de vie (bonnes œuvres).

Les injustes iront au châtement éternel. C'est une donnée pertinente parce que Jésus l'enseigne clairement. Quelle sera la punition des injustes?

Les *boucs*, c'est-à-dire les injustes, seront jetés en enfer. Ils seront à tout jamais séparés de l'amour et de la présence attentionnée de Dieu (Daniel 12.2; Matthieu 25.46; 2 Thessaloniens 1.8-9). Ils subiront un châtement éternel (Ésaïe 66.24; Marc 9.48; Apocalypse 14.11; 18.21-23).

Les justes iront à la vie éternelle. C'est une donnée pertinente parce que Jésus l'enseigne clairement. Quel sera l'héritage des justes?

Les *brebis*, c'est-à-dire les justes, les gens qui sont sauvés par grâce au moyen de la foi, hériteront le royaume préparé pour eux depuis la fondation du monde. Dans ce contexte, le *royaume* désigne le royaume de Dieu dans sa manifestation (forme ou phase) finale comme nouveaux cieux et nouvelle terre. Les justes n'ont pas à mériter leur héritage du royaume de Dieu, et ils ne peuvent l'hériter par ce qu'ils font ou ce qu'ils sont. Ils reçoivent le royaume de Dieu comme un don souverain et gracieux (Jean 3.3; Romains 8.17; Colossiens 1.13). Ils le recevront comme *une possession inaliénable* (Hébreux 12.28). Les vrais chrétiens, déjà héritiers *en droit* du royaume de Dieu (Matthieu 5.3,10,19; Jean 3.3) en deviendront héritiers *de fait* (Matthieu 25.34). Alors se réaliseront éternellement et progressivement toutes les promesses concernant le salut complet de l'âme et du corps, et le renouvellement de l'univers. Les croyants hériteront la vie éternelle dans le royaume de Dieu dans sa phase finale de nouveaux cieux et de nouvelle terre. Ils ne seront plus jamais affamés ni assoiffés (Apocalypse 7.16). Ils ne connaîtront plus jamais la mort, le deuil, la souffrance et les larmes, car les choses anciennes de cette terre présente seront passées. Dans les nouveaux cieux et sur la nouvelle terre, Dieu fera toutes choses nouvelles (Apocalypse 21.3-5).

4. Identifier le message principal de la parabole.

Introduction. Le message principal de la parabole se trouve dans l'explication ou dans l'application de la parabole. D'après la manière dont Jésus a expliqué ou appliqué les paraboles, nous savons à notre tour comment les interpréter. Normalement, une parabole n'a qu'une leçon principale ou n'insiste que sur un point. N'essayons donc pas de trouver une vérité spirituelle dans chaque détail de l'histoire, mais focalisons-nous sur l'unique leçon.

Discuter. Quel est le message principal de cette parabole?

Notes.

La parabole des brebis et des boucs dans Matthieu 25.31-46 donne un enseignement sur le jugement dans le royaume de Dieu.

Voici le message principal de cette parabole: «Au jugement dernier, à sa seconde venue, Jésus-Christ jugera les chrétiens et les non chrétiens selon la relation qu'ils auront entretenue avec Christ et selon leur comportement vis-à-vis de Christ et de ses vrais disciples.»

Le jugement final est l'une des caractéristiques essentielles du royaume de Dieu. Les vrais sujets du royaume de Dieu (les brebis) croient au jugement final. Ils montrent que leur foi en Christ est vraie par la manière dont ils traitent les disciples de Christ sur la terre avant le jugement dernier. Ils hériteront à coup sûr le royaume de Dieu dans sa forme définitive de nouveaux cieux et de nouvelle terre.

Le jugement final est nécessaire pour quatre raisons :

- * Premièrement, *les personnes qui vivront sur la terre* lors de la seconde venue de Christ devront être jugées et dirigées ensuite soit vers le ciel, soit vers l'enfer (1 Thessaloniens 4.15-17).
- * Deuxièmement, tous ceux qui auront vécu devront être jugés pour connaître *la mesure exacte de la récompense ou de la sanction* que chacun recevra dans son âme et dans son corps pendant toute l'éternité. Jusqu'au moment du jugement final, tous ceux qui seront morts sont au ciel ou en enfer seulement par leurs *âmes*, non avec leurs corps (Romains 2.6-11 ; 2 Corinthiens 5.10).
- * Troisièmement, *la justice de Dieu doit éclater publiquement* pour qu'il soit glorifié en Christ (Romains 3.21-24 ; 11.36 ; 2 Thessaloniens 1.10).
- * Quatrièmement, *la justice de Christ et l'honneur de son peuple doivent être défendus publiquement*. L'idée des hommes que Jésus n'était qu'un criminel condamné à juste titre doit être corrigée et tout le monde doit contempler celui qu'il a crucifié. Ils devront le voir dans sa gloire entouré de tous les siens (Apocalypse 1.7; Philippiens 2.9-10).

5. Comparer la parabole avec des passages parallèles et opposés de la Bible.

Introduction. Certaines paraboles se ressemblent et peuvent être comparées. Mais la vérité dans toutes les paraboles a des vérités parallèles et opposées enseignées dans d'autres passages de la Bible. Efforcez-vous de trouver le maximum de références bibliques qui nous aident à interpréter la parabole. Confrontez toujours l'interprétation d'une parabole à l'enseignement clair et direct de la Bible.

Découvrir et discuter. Quel est l'enseignement de la Bible sur le jugement final?

Lire Jean 5.28-29; Actes 1.11; 25.15; 2 Thessaloniens 1.5-10; Apocalypse 20.11-15.

Découvrir et discuter. Combien y aura-t-il de jugements?

Notes. Deux conceptions s'affrontent. La première n'est pas biblique, la seconde est biblique.

(1) Le jugement final : une conception non biblique.

Certaines personnes enseignent qu'il y aura *plusieurs* jugements finaux; cette idée coïncide avec leur conception d'une seconde venue de Jésus-Christ en deux étapes (séparées par trois ans et demi ou par sept ans) avec deux résurrections des morts distinctes (séparées par mille ans).

- * En s'appuyant sur 2 Corinthiens 5.10, ils enseignent qu'il y aura *un premier jugement final* uniquement des croyants qui coïncidera avec la première étape de la seconde venue de Christ (le prétendu «enlèvement» ou «apparition» de Christ) (grec: *parousia*) . Le critère sera *la foi en Jésus-Christ*.
- * En s'appuyant sur des passages de l'Ancien Testament comme Joël 3.2,12 et sur Matthieu 25.31-46, ils enseignent qu'il y aura *un deuxième jugement final* des nations païennes qui coïncidera avec «la seconde étape» de la seconde venue de Christ (la prétendue «révélation» de Christ (grec: *apokalupsis*), généralement fixée 7 ans ou 3 ans et demi après la prétendue première étape. Les Juifs ne sont pas concernés par ce jugement dont le critère ne sera pas la foi des païens en Jésus-Christ, mais *la façon dont ils auront traité les Juifs*, que les adeptes de cet enseignement assimilent aux «frères» de Jésus.
- * En s'appuyant sur Matthieu 19.25, ils enseignent qu'il y aura *un troisième jugement final* qui ne concernera que les Juifs et qui aura lieu au commencement du prétendu règne de mille ans de Christ sur la terre. Beaucoup croient que tous les Juifs seront sauvés (leur interprétation de Romains 11.26).

* Et en s'appuyant sur Apocalypse 20.11-15, ils enseignent qu'il y aura *un quatrième jugement final* qui ne concernera que les païens incroyants après le règne de mille ans. Selon la plupart des défenseurs de cette interprétation, tous ces païens seront condamnés.

Cette conception n'est PAS biblique!

(2) Le jugement final : une conception biblique.

D'après 2 Thessaloniens 1.8-9, le seul et unique jugement final aura lieu lors de la seule et unique seconde *venue* de Christ (grec: *erchomai* dans 2 Thessaloniens 10.10 et *parousia* dans 2 Thessaloniens 2.1) ou *révélation* (grec: *apokalupsis* dans 2 Thessaloniens 1.7) de Jésus-Christ. Comparer aussi Matthieu 24.39-41 qui parle de «venue» (grec: *parousia*) avec Luc 17.30-35, qui parle de «révélation» (grec: *apokaluptomai*). Ce jour-là, les *incroyants* seront punis de destruction éternelle et exclus de la présence du Seigneur (2 Thessaloniens 1.8-9). Mais les *croyants* le contempleront et le glorifieront (2 Thessaloniens 1.10).

* La Bible n'enseigne pas deux secondes venues de Christ, mais une seule (Actes 1.11 et toutes les paraboles de Christ).

* La Bible n'enseigne pas deux résurrections des morts séparées par mille ans, mais seulement une résurrection, le jour de la seconde venue (Jean 5.28-29; Actes 24.15). Apocalypse 20.5-6 est un langage figuré.

- *La première mort* est implicite et désigne la mort physique.

- *La première résurrection* est une expression figurée qui correspond à un événement littéral (les âmes des croyants décédés qui «reviennent à la vie», autrement dit qui *sont transportées dans le ciel dans la présence de Christ* (cf. 2 Corinthiens 5.1; Philippiens 1.23) pendant toute la période qui sépare la première venue de Christ de sa seconde. «Revenir à la vie» (grec : *ezèsan*) ne s'applique pas à une résurrection physique littérale, mais à l'entrée dans la vie spirituelle littérale dans la gloire céleste après la mort physique. Il s'agit de la vie régénérée dans le ciel. L'expression a le même sens que dans Luc 20.37-38; Jean 11.25-26; Romains 8.13b et 1 Thessaloniens 5.10.

- *La seconde résurrection* est impliquée et se réfère à la résurrection physique à la seconde venue de Christ.

- La seconde mort est aussi une expression figurée pour désigner un événement littéral et s'applique aux âmes et aux corps des incroyants qui sont jetés en enfer (Apocalypse 21.8) au jugement final.

Comparer avec Jean 5.24-29 qui parle d'une *résurrection spirituelle* des seuls croyants depuis la première venue de Christ. Leurs esprits «morts» (Éphésiens 2.1) sont vivifiés (Éphésiens 2.4). Ils sont nés de nouveau (Jean 3.3-8). Mais Jean 5.28-29 parle de *la résurrection physique* de tous ceux qui passeront en jugement à la fin des temps, lors de la seconde venue de Christ. Les deux sont des événements littéraux ou réels!

* La Bible n'enseigne pas plusieurs jugements finaux, mais un seul, immédiatement après la seconde venue et la résurrection des morts, le jour de la seconde venue (Matthieu 25.31-33; 2 Pierre 2.3-13; Apocalypse 20.11-15). D'après le passage de Matthieu, le jour de la seconde venue de Jésus-Christ, les corps des chrétiens qui sont réduits en poussière sont, soit ressuscités, soit réunis à leurs esprits qui reviennent avec Jésus (1 Thessaloniens 4.14) ou sont transformés (1 Corinthiens 15.42-55). Ensuite, ils sont d'abord enlevés dans les nuées à la rencontre du Seigneur Jésus-Christ dans les airs (1 Thessaloniens 4.16-17; Matthieu 24.31,40a,41a). Ils sont ses *brebis* (Matthieu 25.33), *le blé* (Matthieu 3.12), *la bonne semence, les fils du royaume, ou les justes* (Matthieu 13.36-43). Ils seront enlevés dans les airs à la rencontre du Seigneur Jésus-Christ à sa seconde venue, pour l'accueillir et l'admirer (2 Thessaloniens 1.10; cf. Actes 28.15). Les non-chrétiens sont d'abord laissés en arrière sur la terre. Ils ne font pas partie du cortège qui accueille Christ. Plus tard, en ce dernier jour, celui de la seconde venue de Jésus-Christ, les non-chrétiens seront traînés devant le tribunal de Christ (Matthieu 13.40-42; 24.40b,41b; 25.32-33). Ce sont *les boucs* (Matthieu 25.33), *la paille* (Matthieu 3.12), *l'ivraie, les fils du Malin, ceux qui pratiquent le mal* (Matthieu 13.36-43). Dans la vision biblique correcte, il n'y a qu'un jugement dernier pour tout le monde (cf. Matthieu 25.46).

(3) Le critère du jugement.

Lire Luc 10.20 ; Apocalypse 13.7-8; 20.11-15; 21.8.

Découvrir et discuter. Quel sera le critère du jugement?

Notes. D'après Apocalypse 20.11-15, lors du seul et unique jugement final (Apocalypse 20.12), «La mort (l'état de mort) et le séjour des morts (Hadès, le lieu où séjournent les morts, les tombes)» rendront tous ceux qui seront morts durant l'histoire du monde, c'est-à-dire que tous sans exception ressusciteront physiquement (Apocalypse 20.13; cf. Jean 5.28-29). Ce ne sera pas encore la fin de la mort et du séjour des morts, car tous deux seront détruits dans l'enfer (Apocalypse 20.14).

Tous, croyants et incroyants seront jugés d'après les livres dans les cieux et d'après le livre de vie. Chacun sera jugé selon ce qu'il aura fait, même des choses cachées, bonnes ou mauvaises (Ecclésiaste 12.14; Romains 2.6-11; 2 Corinthiens 5.10).

Toutes ces choses sont inscrites dans les livres dans les cieux. Chacun sera donc jugé selon que le Seigneur Jésus-Christ l'a appelé et le connaît (Matthieu 7.22-23; 2 Timothée 2.19). Et il sera jugé selon qu'il a vécu en harmonie avec les enseignements, les commandements et l'exemple de Jésus-Christ, ce qu'implique la justification par la foi (Jean 6.29; Romains 3.28). Tous les *incroyants* seront jetés dans l'étang de feu, parce que leurs noms n'auront pas été trouvés dans le livre de vie Apocalypse 20.15). Mais tous les *croyants* hériteront les nouveaux cieux et la nouvelle terre, car leurs noms figurent dans le livre de vie.

(4) Les brebis et les boucs.

Lire 1 Jean 1.9-11; 3.4-10.

Découvrir et discuter. Que représentent les brebis et les boucs?

Notes. D'après 1 Jean 1.9-11 et 3.4-10, il y a une différence très claire entre «les enfants du diable» et «les enfants de Dieu». Les enfants du diable se caractérisent parce qu'ils ne sont pas nés de Dieu, qu'ils continuent à vivre dans le péché, *en négligeant de faire ce qui est bien et en n'aimant pas les chrétiens*. Les enfants de Dieu se caractérisent parce qu'ils sont nés de Dieu, ne continuent pas de vivre dans le péché, en persévérant dans la pratique du bien et par l'amour de leurs frères et sœurs chrétiens. Ce passage explique que les *boucs* représentent symboliquement les enfants du Diable et les *brebis* représentent symboliquement les enfants de Dieu.

Quiconque n'est pas enfant de Dieu par la foi en Jésus-Christ est un enfant du Diable. Tout véritable enfant de Dieu aime Jésus-Christ (Jean 8.42). Les gens peuvent prétendre être descendants physiques d'Abraham, ils sont cependant enfants du Diable s'ils ne croient pas en Jésus ni en ce qu'il a dit (Jean 8.39-47).

(5) Les frères de Christ.

Lire Matthieu 12.50; 28.10; Marc 3.35; Jean 20.17; Romains 8.29; Hébreux 2.11-13,17; Jacques 2.15-1 ; 1 Jean 3.16-18; Matthieu 10.14-16,40-42.

Découvrir et discuter. Qui sont les frères de Jésus-Christ?

Notes. D'après Matthieu 12.50 et Marc 3.35, Jésus ne considère pas les Juifs comme ses «frères». Ses «frères, sœurs et mères» sont tous ceux qui font la volonté de Dieu. Matthieu 28.10 et Jean 20.17 enseignent que Jésus appelle «frères» ses disciples. D'après Romains 8.29-34, tous ceux qui sont choisis par Dieu et donc justifiés et glorifiés par Dieu sont appelés «frères» de Jésus. Et d'après Hébreux 2.11-13,17, tous ceux qui sont sanctifiés, c'est-à-dire tous les enfants de Dieu, sont «frères» de Jésus et appartiennent à sa famille. Ainsi, d'après Matthieu 25.40, «les frères de Jésus» sont tous ceux qui lui sont attachés et en communion spirituelle avec lui. Ce sont en somme tous les vrais chrétiens, les gens sauvés par grâce quelles que soient leur nationalité, leur race, etc. Les Juifs incrédules et tous les autres incroyants ne sont certainement pas les frères de Jésus!

L'expression «les moindres de ces frères de Jésus» désigne les chrétiens qui ont besoin d'être secourus, comme les chrétiens affamés, les chrétiens isolés, les chrétiens pauvres, les chrétiens malades, les chrétiens emprisonnés et les chrétiens persécutés (cf. Hébreux 10.32-34; 13.3). Ce sont donc les chrétiens nécessiteux. Cette description symbolique de l'aide apportée aux chrétiens a son parallèle dans Actes 6.1-2; Jacques 2.1-26 et 1 Jean 3.16-20. Dans ces passages, les chrétiens sont dans l'obligation d'aider les chrétiens dans le besoin, prouvant ainsi que leur foi et leur amour sont authentiques.

On trouve également un parallèle dans Matthieu 10.40-42. Le contexte est celui de l'envoi par Christ de ses disciples comme apôtres pour annoncer l'Évangile. D'après Matthieu 10.14-16, si quelqu'un ne les accueille pas et n'écoute pas leur message, les disciples doivent secouer la poussière de leurs pieds et abandonner ces gens et leur ville. Au jugement dernier, les villes impies de Sodome et Gomorre seront traitées moins sévèrement que ces villes-là. Et celui qui accueille un *apôtre*, accueille Christ et Dieu le Père qui l'a envoyé. Tous ceux qui acceptent ces hommes en leur qualité de représentants dûment accrédités de Jésus-Christ accueillent Christ lui-même. Tout en sachant qu'il sera peut-être discrédité par son voisinage et peut-être même persécuté par ses voisins, il continue d'accueillir les disciples de Christ et leur message rapporté dans le Nouveau Testament (Matthieu 10.40). Quiconque reçoit un *prophète* en sa qualité de prophète recevra une récompense de prophète. Celui qui accueille une personne dûment accréditée pour annoncer la vérité de Dieu, et pas seulement par considération, par politesse ou cordialité, recevra la même récompense que s'il était lui-même prophète. Et celui qui reçoit un *homme juste* recevra la récompense d'un homme juste. Quiconque reçoit un homme qui entretient une relation juste avec Dieu et pratique ce qui est juste aux yeux de Dieu — donc un vrai chrétien — pas simplement pour des raisons humanistes, mais vraiment parce qu'il estime que ce chrétien pratique la vraie religion, recevra la même récompense que l'individu juste lui-même. Ainsi, les gens qui hébergent, nourrissent et aident les enfants de Dieu qui voyagent pour annoncer l'Évangile, recevront la même récompense que ceux qu'ils auront aidés (Matthieu 10.41). Celui qui donne un verre d'eau à *l'un de ces petits parce qu'il est un disciple de Christ* ne perdra certainement pas sa récompense. Aux yeux du monde, ce disciple peut passer pour un moins que rien, un personnage totalement insignifiant et inconnu. Mais aux yeux de Christ, il est son disciple. Quiconque apporte l'aide la plus insignifiante au moindre de ces petits qui se confient en Christ et reconnaissent dépendre de lui, ne perdra certainement pas sa récompense.

Quelle récompense? La Bible promet qu'il jouira dès maintenant et ici-bas de la *paix*, c'est-à-dire le bien-être, la santé et la prospérité spirituels, ainsi que la délivrance de toute crainte, des passions et les conflits moraux qui l'agitent intérieurement (Matthieu 10.13). Elle promet également une approbation publique par Christ lui-même lors de son retour (Matthieu 25.34-36). Et elle promet des récompenses selon ses œuvres (Matthieu 16.27; 1 Corinthiens 3.12-14) sous la forme de bénédictions gracieusement accordées aux chrétiens au jugement dernier (Matthieu 10.42).

6. Résumé des principaux enseignements de la parabole.

Discuter. Quels sont les principaux enseignements ou les principales leçons de cette parabole sur la gestion dans le royaume de Dieu? Qu'est-ce que Jésus-Christ veut que nous *sachions* ou *croiyons* et que nous enseigne-t-il à *être* ou à *faire*?

Notes.

(1) Tous les êtres humains doivent savoir comment définir Dieu ou Jésus-Christ.

Lors de sa seconde venue, Jésus-Christ jugera tous les êtres que cette terre aura portés. Aucun n'échappera! Chacun devra rendre compte de sa vie à Jésus-Christ!

(2) Les chrétiens doivent savoir comment se conduire.

Chaque individu qui aura vécu ici-bas sera jugé sur la base de sa relation avec Christ et de sa conduite envers Christ et envers les chrétiens, aussi insignifiants qu'ils aient pu être. Il sera jugé *en fonction des preuves qu'il aura données de sa foi en Jésus-Christ pendant sa vie*, autrement dit selon qu'il aura vraiment vécu comme un authentique chrétien ou non.

| | |
|----------|---|
| 5 | PRIÈRE (8 minutes) [RÉACTIONS] LA PRIÈRE EN RÉPONSE À LA PAROLE DE DIEU |
|----------|---|

Qu'à *tour de rôle* dans le groupe, chacun *prie brièvement* en réponse à tout ce qu'il a appris aujourd'hui.

Ou scindez le groupe en petites unités de deux ou trois et que chacun prie brièvement en réponse à tout ce qu'il a appris aujourd'hui.

| | |
|----------|--|
| 6 | PRÉPARATION (2 minutes) [DEVOIR] POUR LA PROCHAINE LEÇON |
|----------|--|

(*Animateur de groupe*. Donnez aux membres du groupe ce travail à faire à la maison en l'écrivant ou en les laissant copier).

1. Engagement. Engagez-vous à faire des disciples, à édifier l'Église et à prêcher le royaume.
2. Prêchez, enseignez ou étudiez l'enseignement sur «les brebis et les boucs» avec une autre personne ou un groupe de personnes.
3. Temps personnel passé avec Dieu. Passez personnellement du temps avec Dieu en lisant la moitié d'un chapitre de Michée 5, Aggée 2, Zacharie 14, Malachie 3 chaque jour. Servez-vous de votre méthode préférée. Prenez des notes.
4. Mémorisation. Réviser journalièrement les cinq derniers versets appris par cœur.
5. Étude biblique. Préparez chez vous la nouvelle étude biblique: Romains 16.1-27. Servez-vous de la méthode des cinq étapes. Prenez des notes.
6. Prière. Priez pour quelqu'un ou pour quelque chose de particulier cette semaine et voyez ce que Dieu accomplit (Psaume 5.4).
7. Complétez votre cahier sur l'édification de l'Église de Christ. Ajoutez-y vos notes personnelles sur votre temps personnel passé avec Dieu, vos notes sur les versets mémorisés, vos notes complétant votre enseignement et ce travail.